



Douce Quiétude

Il marche le long du ponton, et il observe les familles qui rentrent d'une virée en bateau, non il s'agit plutôt de palaces flottants. Ce ne sont pas des regards faméliques, mais bien des regards reposés, bronzés qui respirent les îles et les voyages coûteux en première classe. Pour les bambins, ils sont vêtus comme des petits princes, déjà l'on commence à ressentir leur côté lunatique et capricieux envers les nounous en prenant des airs supérieurs. Ils portent des lunettes de grandes marques, leurs tenues vestimentaires aux pliures parfaites, très soigneuses et recherchées. Leurs mères quand à elles sont souvent jeunes avec des allures colorées, elles affichent sur leurs doigts des bagues serties de diamants et autres carats. Elles laissent paraître cette impression de jeunesse éternelle, comme ces jeunes filles sorties tout droit d'un rigoureux casting pour être l'heureuse élue d'une série glamour américaine. Au-delà de ce constat de jeunesse, elles sont très fortunées, et ont une morphologie de poupée Barbie, et une taille de mannequin, c'est-à-dire une taille de guêpe, avec une poitrine siliconée aux extrêmes!

Quand à leur chevalier servant, plus communément leur mari ils se pavanent fièrement avec leur taille...de bourdon! Ils sont velus comme les ours, un ventre bedonnant où une longue cicatrice leur barre le nombril à la suite d'un infarctus quelques années plus tôt, et un divorce houleux et compliqué. Ils s'affichent aux yeux de tous le cigare au bout des lèvres, pour eux aussi l'apparence et la prestance sont de mise, ils portent des bagues grosses comme des grêlons qui pleuvent du ciel lors d'une tempête tropicale, mais aussi des chevalières sur leurs poignets boudinés. Pour clore le chapitre sur leur apparence physique, ils ont une ressemblance frappante avec les chefs de la mafia sicilienne.

Il ne fait pas partie du décor, il a cette nonchalance à fourrer ses mains dans les poches, il porte un jean que l'on aime porter avec insistance, ne serait-ce par sa résistance qui laisse paraître un certain confort mental, il est vrai aussi de dire que l'on se sent agréablement bien dedans. Malgré que ce pantalon soit usé jusqu'à l'os de la moelle, à l'image d'un os rongé par une horde de chiens sauvages, qui dans leur pérégrination en quête de nourriture, ils montrent les pointues et acérées canines aiguës comme des couteaux qui étincellent par leur efficacité! Il est chaussé de baskets montantes, ou les lacets ne font plus partie de la structure, et pour finir il porte un pull débraillé à même le corps qu'il a acheté à la va vite à un camelot pour une somme modique.

Il ne pense pas que ce soit de la provocation, il faut bien des gens très fortunés pour faire tourner la boutique économique du monde. Mais pour lui le problème est ailleurs c'est que plus avez de l'argent, plus votre cerveau s'embrouille à vouloir dans sa structure mentale à élaborer des stratégies pour obtenir encore plus de billets verts. Il est peut-être un trou du cul, car avec sa manière innocente de ne rien laisser paraître, cela risque de déplaire au politiquement correct. Toute convention mène à des répercussions qui entraînent des changements chez l'être humain de concevoir dans son esprit une inconsciente souffrance, qui va devenir paralysante par le fait que dans sa quiétude représentative d'un bien-être absolu, l'on va

lui injecter à petites doses homéopathiques des paroles répétitives et assommantes qui vont terminer par lui contaminer ses sens en alerte. Voici la seule réflexion qu'il se fait, quand on sait que notre quotidien nous berce insidieusement à tomber dans ce traquenard tendu par un groupe d'hommes spécialistes en communication, qui vous assènent à longueur de journée des mises en garde, et les peurs qui vous habitent, longtemps enfouies en vous resurgissent comme des rougeurs en plein milieu de la figure. Toute cette propagande d'intimidation vous noie à en boire la tasse! Une paralysie soudaine vous prends au corps, et tout votre être est sans défense, vous devenez un être vulnérable, votre raison fondamentale de comprendre et d'exister est mise en cause par un savant concert d'ordres que l'on vous demande d'exécuter, de se soumettre, de rentrer la tête baissée dans le rang, de devenir un pauvre con sans cervelle qui suit à la lettre les consignes prodiguées par tous ces donneurs de leçons. Toutes ces personnes qui pensent avoir la solution à tous vos problèmes, (et dieu sait si l'être est complexe!) qui se prennent pour les sauveurs de l'humanité, alors qu'ils sont en train de tuer à petit feu la planète, et qu'ils sont si abjects dans leur esprit de vous faire croire que tout va s'écrouler par votre faute si vous ne vous retrousses pas les manches, alors un peu d'huile de coude, mais n'oubliez pas qu'il sont très experts sur les manuels d'utilisation de vaseline!

Encore une fois il retient l'expression des anciens qui pensaient que le gros poisson arrive toujours à ses fins pour manger le petit, il met un léger bémol, car nous sommes des êtres pensants, et nous pouvons apporter des solutions aux problèmes qui nous concernent tous. On peut s'enrichir par la simple volonté d'une ample réflexion, ou les devises sont devenues le nombril du monde, mais heureusement, elles ne peuvent pas tout acheter, à commencer par nos idées, encore moins notre propre mode de fonctionnement, encore beaucoup moins l'histoire que l'on nous a transmise de génération en génération. Le jour où nous allons passer le relais, qu'allons nous laisser comme héritage à nos enfants, au combat mené avec force et conviction par nos prédécesseurs pour une plus grande liberté, et un monde meilleur? Tous les matins en se levant il faut avoir la fierté de se

regarder dans le miroir de son âme, et se dire que le meilleur reste à venir, qu'il faut se battre encore et toujours, qu'il ne faut pas se laisser influencer par un mode de pensée unique d'un certain nombre d'individus qui vivent une autre réalité que la vôtre. On se forge sa propre philosophie à travers les valeurs enseignées, comme par exemple le respect, l'honnêteté et le courage. Alors la réalité de l'existence est celle de faire corps avec son âme et son esprit, pour suivre les règles établies par sa propre conscience pour aider son prochain. Il y a dans cette société un jeu de dupes, où nous devenons des enfants attardés et insouciant. Il faut que l'on nous dicte les règles pour que l'on puisse comprendre d'une certaine manière les rouages simples et enfantins. Serait-ce le cheminement machiavélique de faire les choses simples en les rendant de plus en plus compliquées?

-Ne fais pas ceci, ne fais pas cela!

Il va bientôt arriver le jour où l'on va nous dicter les consignes et les horaires pour aller aux toilettes, et par la même occasion la cuvette automatique va nous essuyer froidement les fesses! Un peu de bon sens et de responsabilités, parbleu!

Il marche le long du ponton par ce rude hiver aux très basses températures, les pavillons flottants sont amarrés pour ceux qui sont restés au port, la plupart sont partis vers des destinations plus douces, où le sable est chaud et les cocotiers ont belle mine. Le froid de cette ville lui fait du bien, il ne se sent ni meilleur, ni pire que tous ces bonimenteurs qui ont endormi la nation avec une pincée de promesses, de réformes, de solidarité entre les citoyens d'un même pays, et surtout une rhétorique bon marché qui a fait mouche, du style soupe populaire pour tous! Oui, maintenant les réveils vont être difficiles. Le monde ouvrier s'est cru investi d'une mission au vu de son honnêteté et son courage, il a serré les dents chevillé au corps pour travailler plus et gagner plus correctement sa vie. Il a pensé qu'il allait devenir le fidèle et meilleur ami du notable qui a fait fortune à la sueur de ce dernier. Comme quoi les lendemains qui s'annonçaient sous les meilleurs auspices se sont avérés à court terme comme un chien dans un jeu de quilles! Une chose est sûre c'est que le gracieux parlé si bien phrasé ne va pas endoctriner le fond de sa pensée constructive et

apaisante, pour y croire dans d'autres perspectives qui puissent se révéler êtres plus justes que celles proposées aujourd'hui. Alors il va essayer déjà d'exister dans ce microcosme, du moins dans ce trou de souris, pour ainsi au moins remettre les pendules à l'heure des consciences perverses...

- Décembre 2008-

ENRIQUE GONZALEZ

<http://www.les-nouvelles-de-kike.com>